

Le double visage des forêts tropicales face au climat

■ La protection des forêts tropicales est l'un des enjeux majeurs mis en évidence lors du sommet climat des Nations unies (Cop30) qui vient de s'ouvrir au Brésil. Entre l'Amazonie qui grossit et l'Australie qui s'étiole, les forêts tropicales offrent aujourd'hui un double visage face aux dérèglements climatiques.

Des chercheurs viennent de publier des résultats encourageants concernant l'Amazonie: les arbres y deviennent de plus en plus gros, ce qui implique que la forêt stocke davantage de CO₂. Longtemps considérées comme des alliées contre le réchauffement climatique, les forêts tropicales jouent en effet un rôle central dans le cycle du carbone planétaire.

“Surprise très positive” en Amazonie

L'étude, menée sur plusieurs décennies et couvrant des centaines de parcelles forestières en Amazonie, montre que la biomasse des arbres a augmenté de manière significative, avec un impact direct sur le stockage du carbone. “Nous voyons que les arbres continuent de croître et donc de stocker du carbone plus rapidement que ce que l'on pensait. Cela montre que, malgré les menaces, certaines parties de l'Amazonie restent de véritables puits de carbone, capables d'atténuer le réchauffement climatique”, explique Rebecca Banbury Morgan, écologue forestière à l'université de Bristol et auteure principale de l'étude.

Cette tendance a d'ailleurs surpris les scientifiques, particulièrement en ce qui concerne les grands arbres: “Voir que les plus grands arbres, considérés comme vulnérables aux sécheresses ou aux températures extrêmes, se portent bien et continuent de croître en taille et en nombre a été une surprise très positive”, rajoute-t-elle.

En Australie, un phénomène inverse

Cette bonne nouvelle ne s'applique toutefois pas partout. Selon une autre étude publiée le 15 octobre, les forêts tropicales humides du Queensland, dans le nord-est de l'Australie, montrent une dynamique inverse: elles ont franchi un seuil critique et rejettent désormais plus de carbone qu'elles n'en captent. Une première mondiale qui pourrait annoncer un tournant inquiétant.

Les chercheurs ont suivi près de 11 000 arbres répartis sur vingt sites pendant presque un demi-siècle. Leur conclusion est sans appel: les forêts tropicales australiennes ont été un puits net de carbone dans les années 1970 à 1990, captant environ 0,6 tonne de car-

COP 30
BRASIL
AMAZÔNIA
BELÉM 2025



Le basculement observé en Australie soulève une question inquiétante: l'Amazonie pourrait-elle connaître le même sort dans le futur?